

## **Autisme : l'ONU appelle à un monde qui ne laisse personne au bord de la route**

1 April 2011 –À l'occasion des commémorations, samedi 2 avril, de la quatrième Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a appelé à prendre la voie d'un « monde plus humain, qui ne laisse personne au bord de la route ».

L'autisme affecte aujourd'hui au moins 67 millions de personnes dans le monde. De tous les troubles graves de développement, il est celui qui connaît la plus rapide expansion dans le monde. Cette année, le nombre de cas d'autisme diagnostiqué chez des enfants sera supérieur aux diagnostics de diabète, de cancer et de SIDA additionnés.

« Le nombre d'enfants et d'adultes atteints d'autisme continue d'augmenter sans distinction de nationalité ou d'appartenance raciale, ethnique ou sociale », a rappelé Ban Ki-moon dans un message diffusé pour cette Journée mondiale, destinée à sensibiliser l'opinion publique à la nécessité d'améliorer la vie des enfants et des adultes souffrant de ce trouble neurocomportemental.

« Même si les troubles autistiques sont de mieux en mieux compris par la communauté scientifique, le milieu médical et les personnels de soins, ils restent globalement mal connus », a poursuivi le chef de l'ONU, estimant que cette Journée offrait « la possibilité de mobiliser des forces pour agir et aider ».

« Les enfants et les adultes atteints d'autisme, qui sont soumis à d'énormes problèmes de stigmatisation et de discrimination, ne sont pas assez aidés ; beaucoup doivent surmonter de multiples obstacles au quotidien », a-t-il encore ajouté, regrettant qu'ils soient « trop nombreux à endurer un isolement, de mauvais traitements et des discriminations terribles qui portent atteinte à leurs droits fondamentaux ».

Dans ce contexte, le Secrétaire général a rappelé l'importance du « travail de sensibilisation », estimant qu'il était « crucial de soutenir les parents, de créer pour les personnes autistes des emplois axés sur leurs compétences et leurs points forts, et d'améliorer la prise en charge des jeunes autistes dans le système éducatif public ».

« Ces mesures qui bénéficient aux autistes, à leur entourage et aux autres ne peuvent que profiter à l'ensemble de la société. Suivons ensemble cette voie vers un monde plus humain qui ne laisse personne au bord de la route », a-t-il conclu.